

# LE TEMPS

---

**Classique** Mardi 21 avril 2015

## Classique ou jazz? Les deux!

Par Julian Sykes

**Pour sa 5e édition, le festival genevois Les Athénéennes varie les plaisirs et invite des pointures comme Dame Felicity Lott, David Fray ou Stefano Bollani**

Pourquoi toujours scinder le jazz et le classique? Pourquoi ne pas relier ces deux territoires? Et tant qu'à faire, pourquoi ne pas y inclure des créations contemporaines? Audrey Vigoureux, Marc Perrenoud et Valentin Peiry croient dur comme fer qu'il est fécond de décroiser ces mondes-là. Pour la cinquième année consécutive, ils invitent des musiciens de tous horizons, connus et moins connus, au festival Les Athénéennes.

Encore fallait-il trouver un lieu propice aux échanges. Avec ses quatre colonnes et son haut plafond (une ancienne chapelle transformée en espace culturel), la salle de l'Athénée 4 favorise la proximité avec les musiciens. Vous rêvez d'entendre David Fray dans Schubert (ve 15 mai à 20h) ou Dame Felicity Lott (67 ans!) dans Offenbach, Berlioz et Chausson (je 14 mai à 20h)? Oui, c'est possible! La cantatrice britannique participera même à la 4e Symphonie de Mahler, transcrite pour soprano et orchestre de chambre par Klaus Simon (le violoncelliste et chef Gauthier Hermann et l'Ensemble Aties, je 14 mai à 20h).

Mais tout commence avec des chambristes chevronnés. La violoniste Sarah Nemtanu, l'altiste Miguel Da Silva, le violoncelliste Edgar Moreau (salué aux Victoires de la musique 2013) et la pianiste Audrey Vigoureux ont choisi le 2e Trio de Chostakovitch et le fougueux Quatuor avec piano N° 1 Opus 15 de Fauré (ve 8 mai à 20h). Dans la foulée, le contrebassiste français Michel Benita se joindra à ses trois comparses pour des improvisations jazz (même soir à 22h).

Chaque soirée porte un titre générique. «Transgression!» invite le Quatuor Bela à interpréter le Quatuor «Sonate à Kreutzer» de Janáček et le très ramassé 7e Quatuor de Chostakovitch suivis d'un ciné-concert. On y verra la projection d'un classique du cinéma, Un Chien andalou de Luis Buñuel,

accompagné par une création pour quatuor à cordes du compositeur genevois Nicolas Bolens, La Ville oblique (sa 9 mai à 20h). Puis, l'Amazing Keystone Big Band transgressera la partition «écrite» de Prokofiev pour s'emparer des thèmes de Pierre et le Loup (à 22h).

Autre soirée thématique: «Confrontation!» juxtapose le génial Kammerkonzert de Ligeti et le fameux Stabat Mater de Pergolèse, par Clémentine Margaine et Céline Laly, l'Ensemble Pulcinella et la violoncelliste Ophélie Gaillard, tous sous la direction de Pierre Bleuse (di 10 mai à 19h). Le champion suisse de l'harmonica Grégoire Maret leur succède en formation de quartette (à 21h). Deux jours plus tard, le clarinettiste Patrick Messina, l'altiste Nicolò Eugelmi et le pianiste Fabrizio Chiovetta jouent le Trio des quilles de Mozart, suivis de Stefan Rusconi également en trio (ma 12 mai à 20h et 22h).

Valentin Peiry a composé un recueil de chansons, Sur La Dune, qu'interprétera Mallika Hermand accompagnée de plusieurs instrumentistes (me 13 mai à 20h). Last but not least, le pianiste milanais Stefano Bollani est attendu dans un récital jazz solo (à 22h).

Un grand écart raisonné

**LE TEMPS © 2015 Le Temps SA**